

A lush garden scene with a path, various flowers, and a house in the background. The path is lined with a dense border of flowers, including pink roses, purple lupines, and red geraniums. A large, leafy green bush is on the right side. In the background, a house with a red-tiled roof is visible through the trees.

ISABELLE OLIKIER-LUYTEN
@ A Little Bit of Paradise

Un petit coin de paradis

L'ART DU PETIT JARDIN

ulmer

Sommaire

Un paradis en devenir	8
Les quatre saisons au jardin	20
La couleur au jardin	46
Mes associations	56
Arbres et arbustes pour petits jardins	66
Les plantes de jardin de cottage	74
Les roses	94
Mes plantes fétiches	108
Les annuelles	140
Les graminées	150
Les bulbes	156
Les plantes d'ombre	170
Mauvaises herbes? Non, plantes tolérées!	174
Country style, le jardin au naturel	178
On dirait le Sud	190
Potées, jardinières et paniers suspendus	196
Hôtel Paradise	206
Un grain de folie	212

INDEX 222

ADRESSES & CRÉDITS 224

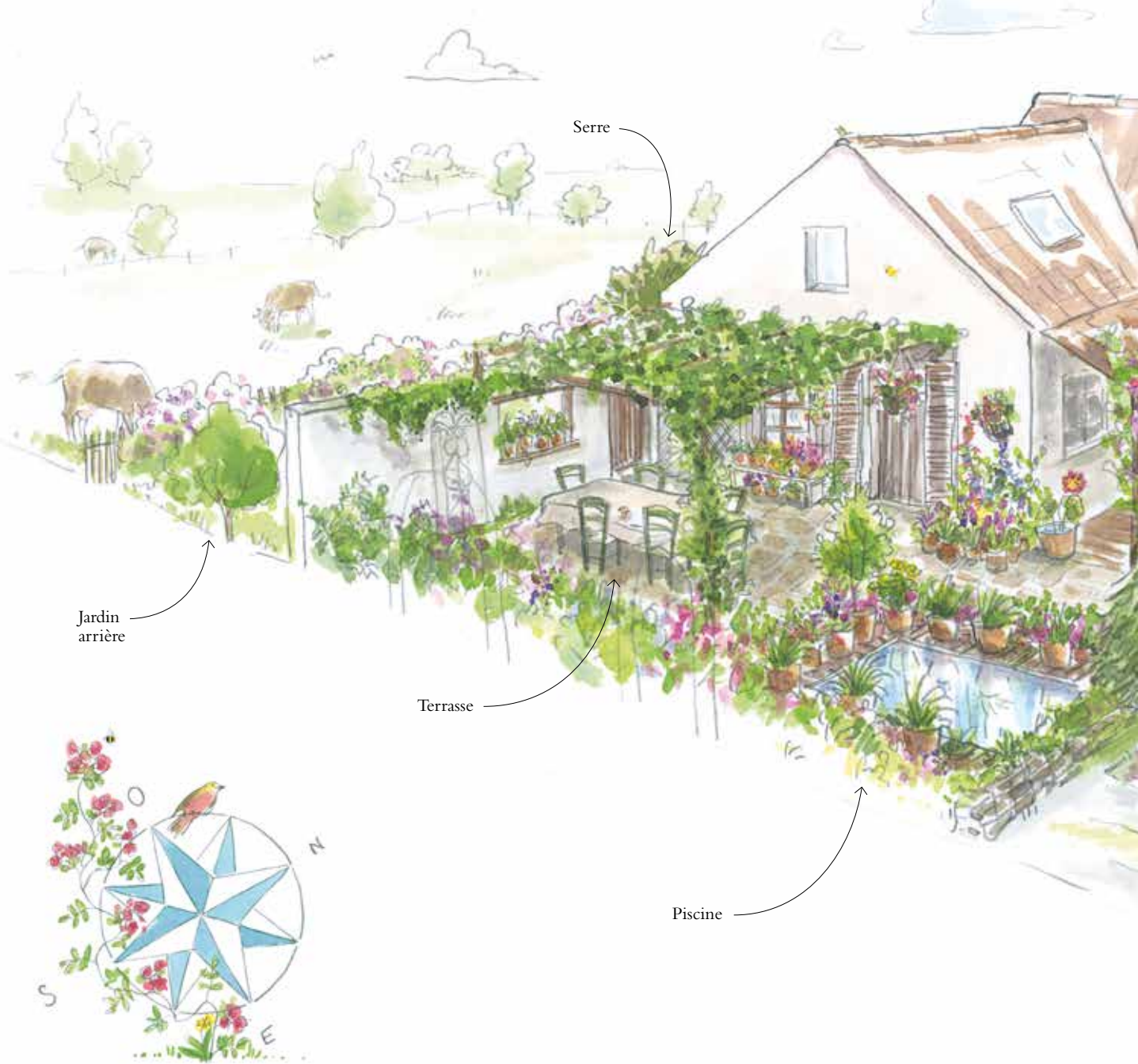






Un paradis en devenir

On rêve son jardin. On a un plan de départ mais il évolue au fil des expériences avec les plantes. Les goûts changent, s'affinent.



Serre

Jardin
arrière

Terrasse

Piscine



Entrée

Rue

Garage

La terrasse

Quand nous avons emménagé dans cette maison en 1993, la piscine était déjà présente et la première idée de style de jardin qui nous est venue s'inspirait des jardins du Sud qui me faisaient rêver dans les magazines.

C'est ainsi qu'on a très vite monté la pergola, élément principal de notre terrasse. Je me souviens encore d'un membre de la famille qui aurait voulu qu'on la couvre, trouvant l'idée de la laisser ouverte insensée dans notre pays où il pleut si souvent ! C'est aussi à ce moment-là que Bruno a eu l'idée de rehausser le petit mur existant afin de nous protéger du vent, mais en laissant des ouvertures sous forme de fenêtre et de porte. La fenêtre fut ensuite habillée de volets que l'on peut fermer lorsqu'il y a trop de vent. Comme je regrette de ne pas avoir fait plus de photos ! À cette époque, je ne pensais qu'à immortaliser les bêtises de mes deux gaillards. Quand on voit l'évolution de cette terrasse, j'ai parfois presque envie d'aller chercher les anciens propriétaires pour leur montrer ce qu'on en a fait. Au fil des ans, cet espace, que j'appelle ma salle à manger d'été, a beaucoup évolué. Au pied des poutres maîtresses, on a planté une vigne pour avoir du raisin à portée de main en fin d'été et aussi une glycine. La vigne est toujours aussi fringante, près d'un quart de siècle plus tard, tandis que la glycine a été infectée par un champignon il y a quelques années et elle peine à refleurir. En attendant, la vigne vierge qui pousse de l'autre côté du mur a pris sa place pour habiller les poutres horizontales.

Le plus grand changement par rapport à ce coin du jardin, c'est en 2016 que Bruno l'a imaginé et réalisé. On voulait une ambiance plus chaleureuse que des murs blancs. Le banc en béton ne nous plaisait plus. Fini l'hacienda, on voulait un style plus campagne. Des volets et un châssis, récupérés chez des personnes heureuses de s'en débarrasser, devinrent pour nous de vrais trésors.





La terrasse quand nous sommes arrivés en 1993.



La terrasse en mai 2011. Je me languis de retrouver un jour une telle floraison de la glycine.



La façade sur rue

J'ai commencé par vous parler de ma terrasse car c'est la pièce maîtresse de ce jardin qui se veut, avant toutes choses, un lieu de vie. Mais si vous le voulez bien, reprenons la visite par le début, comme si vous découvriez mon jardin pour la première fois en tant que visiteur.

La partie située en façade a, elle aussi, pas mal évolué au fil des ans. Nous avions pensé qu'un lierre sur le mur près de l'entrée serait joli mais on a eu du mal à le contenir. Il apportait son lot de bestioles pas toujours agréables et l'impression générale n'était pas très nette. On en est donc revenus à un mur peint en blanc. Mais ce gravier près du trottoir me paraissait beaucoup trop clean. J'ai donc décidé





de laisser les plantes s'y ressemer et de fleurir l'espace jusqu'à la rue en le délimitant par une petite barrière en châtaignier pour renforcer l'esprit « jardin de cottage ». Exit également, le lierre qui garnissait le long mur qui protège le jardin intérieur des regards indiscrets. Le gravier juste devant a été remplacé par un massif où l'on a planté des rosiers qui s'accrochent fort bien d'une terre très drainée.

La bignone (*Campsis radicans*) à l'entrée poussait très bien mais avait finalement un aspect trop « exotique » par rapport au style final du jardin. Elle a été remplacée par le rosier liane 'May Queen', planté de l'autre côté du mur.

Les quatre saisons au jardin

Même si la jardinière est frileuse et a choisi d'axer le jardin sur le printemps et l'été, elle apprécie malgré tout le charme de chaque saison dans son petit paradis.

Cosmos en automne,
tant qu'il ne gèlera pas,
ils continueront de fleurir.





Hiver

Ici, l'hiver, tout est en dormance: le jardin mais aussi la jardinière qui a délibérément choisi de se passer de feuillages persistants au profit de floraisons printanières et estivales. Cependant, il lui est malgré tout possible de profiter d'une belle matinée de givre ou de neige pour immortaliser les végétaux qui n'auront pas été taillés à la fin de l'automne.



'Crocus Rose' est encore plus belle ainsi ourlée de givre. Comme beaucoup de roses anglaises, elle est très remontante et il n'est pas rare d'en avoir encore en décembre.

Les premiers givres peuvent survenir début novembre ici, dans le Hainaut.

Printemps

Le printemps est probablement la saison la plus excitante de toutes. Les promesses sont nombreuses, tout est bien vert, d'une fraîcheur réjouissante. Les jours rallongent et nous permettent de passer à nouveau plus de temps au jardin. Les floraisons s'enchaînent : tulipes, pivoines, myosotis, violas, alliums (j'en oublie...), et même les premières roses que l'on retrouve avec tellement de plaisir.



Avec les tulipes, on peut créer de très belles scènes au printemps. Je réfléchis toujours à mettre quelques compagnes à leurs côtés qui fleuriront à la même période.

Fin avril et le jardin est déjà bien dense car tout y est planté très serré.





Été

L'été, c'est l'opulence, l'exubérance. Les roses sont à leur apogée et leurs compagnes se succèdent dans un tourbillon de floraisons. Tel un bouquet XXL, le jardin se pare de couleurs qui se chevauchent, se relaient. L'art consiste à faire de tous ces cadeaux du ciel un tableau harmonieux.



Fin juin, il faut se frayer un passage pour entrer.
C'est là qu'on reconnaît les gens souples...



Merveilleuse 'Adélaïde d'Orléans'!
Seulement 3 semaines de floraison abondante
sur une année, mais un tel spectacle fait oublier
qu'elle est non remontante.

Dans toute cette végétation, on se sent vraiment isolés du monde extérieur, sans aucun problème d'intimité. S'il n'y avait le blog pour le faire connaître, pour beaucoup, ce jardin serait probablement le plus mystérieux du village.

Automne

Pour le photographe, la lumière d'automne est une bénédiction. Pas besoin de filtres, les couleurs sont magnifiées de manière naturelle. Tout baigne dans une douceur digne de contes de fées. Certaines scènes paraissent même irréelles.



Les plantes débordent un peu, tant elles veulent s'imposer une dernière fois avant l'hiver.

Les graminées apportent de la magie
et de la grâce au jardin.





Le paradis est à portée de main !

En retraçant l'évolution de son petit jardin depuis 30 ans, Isabelle Olikier nous montre que transformer un jardin de 600 m² en petit paradis est possible. Partie de presque rien (ni compétences jardinières particulières, ni terrain de rêve), elle a planté, amélioré et transformé son terrain en un petit éden de près de 190 rosiers associés, avec beaucoup de délicatesse et d'harmonie, à une multitude de plantes vivaces, d'annuelles et d'arbustes.

Comment choisir ses fleurs et ses arbustes, les associer, les planter selon leur nature et leur couleur, comment transformer les faiblesses de son jardin en atouts... Photos prises dans son jardin depuis le début à l'appui, Isabelle donne toutes les clés et livre ses meilleures sélections de plantes, de roses, d'arbustes, ainsi que ses astuces jardinières et déco.

Isabelle Olikier-Luyten, enseignante de profession, a commencé à jardiner il y a 30 ans dans son petit jardin situé en Belgique, à quelques kilomètres de Lille. Sa passion du jardin l'a amenée à créer son blog « A Little Bit of Paradise » (www.alittlebitofparadise.eclublog.com). Elle a déjà publié aux éditions Ulmer *Roses, les meilleures variétés pour petits jardins* et *Des compagnes pour mes roses*. Aujourd'hui, elle gère aussi la Roseaie Warren Millington située dans son village de La Glanerie.

ISBN: 978-2-37922-256-6



PRIX TTC FRANCE: 30 €